

Note du CIRANO basée sur un rapport écrit par David Boisclair, Annamaria Lusardi et Pierre-Carl Michaud, septembre 2014

La littératie financière et la capacité des Canadiens à planifier la retraite sont primordiales dans le contexte du débat entourant la réforme du système de pensions au Canada. Le document s'inspire des résultats de sondages comparables réalisés à l'échelle internationale concernant l'éducation financière et la planification de la retraite. Notre but consiste à établir le niveau de littératie financière des Canadiens et à savoir qui planifie concrètement sa retraite. La situation des Canadiens est importante pour de nombreuses raisons. Depuis des décennies, le Canada affiche un taux de pauvreté des personnes âgées qui se situe parmi les plus bas. Toutefois, d'importants changements dans la manière d'assurer la sécurité du revenu à la retraite sont en cours et on ne sait pas très bien si ceux-ci pourraient compromettre une telle réalisation. La capacité des Canadiens à épargner de leur propre chef repose en partie sur l'ampleur de leurs connaissances financières. Le sondage a été effectué sur Internet par *Innovative Research*, entre le 17 et le 31 mai 2012, en français et en anglais, et auprès d'un groupe de sujets issus de partout au pays. Les répondants ont été choisis à partir d'échantillons représentatifs du Canada et ont eu la possibilité de gagner 1 000 \$ CA. Les données ont été pondérées pour assurer que l'échantillon représentait bien la population canadienne. En tout, 6 911 Canadiens ont été interviewés.

Nous constatons que 42 pour cent des participants ont répondu correctement à trois questions simples destinées à mesurer leurs connaissances concernant les intérêts composés, l'inflation et la diversification du risque. Ce pourcentage se compare aux résultats obtenus dans d'autres pays, et les Canadiens font relativement bonne figure par rapport aux Américains, mais réussissent moins bien que les répondants d'autres pays comme l'Allemagne. Seulement 30 pour cent des participants américains ont répondu correctement aux trois questions, tandis que 53 pour cent des sujets allemands ont bien répondu.

Parmi les répondants canadiens, les jeunes et les aînés, les femmes, les minorités et les personnes moins scolarisées ont obtenu les pires résultats, une tendance qui est aussi observée généralement dans d'autres pays.

Les résultats sont aussi plus faibles au Québec et dans les provinces atlantiques, particulièrement chez les francophones du Québec. Les répondants des provinces côtières (Colombie-Britannique et provinces atlantiques) ont obtenu la plus basse note à la question touchant la diversification du risque. Dans l'ensemble, les répondants de l'Ontario et des Prairies ont affiché la meilleure performance, tandis que ceux des provinces atlantiques ont enregistré les pires résultats. Le portrait diffère un peu quand on analyse les résultats en fonction de la langue (c.-à-d., selon que le sondage a été réalisé en français ou en anglais). On constate que 14 répondants francophones au Québec réussissent moins bien que les répondants anglophones dans la même province. Les répondants francophones dans le reste du Canada s'en tirent mieux que les répondants francophones au Québec et même mieux que les répondants anglophones au Québec et dans le reste du Canada, abstraction faite de la question portant sur la diversification du risque.

La littératie financière augmente avec la scolarité. Toutefois, même parmi les répondants ayant un haut niveau d'études, par exemple un enseignement collégial, seulement 60 pour cent des sujets ont répondu correctement aux trois questions.

La planification de la retraite est fortement associée à la littératie financière ; les participants qui ont répondu correctement aux trois questions liées aux connaissances financières sont plus susceptibles, dans une proportion de 10 pour cent, d'épargner en vue de la retraite. Ce résultat a été obtenu dans de nombreux pays et notre appréciation de la situation au Canada ressemble à ce qui existe dans d'autres pays. Ce constat est pertinent dans le contexte canadien, en raison du taux relativement faible de littératie financière, même chez les Canadiens les plus fortunés (c.-à-d. ceux qui possèdent une scolarité et un revenu plus élevés) qui peuvent être appelés à compter de plus en plus sur les programmes d'épargne volontaire pour financer leur niveau habituel de consommation durant la retraite.

La version intégrale de l'étude peut être consultée sur le site Web du CIRANO à l'adresse :

<http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2014s-35.pdf>